

# **LE GRAND MONARQUE À VENIR ET LE TEMPS DE PAIX, SOUS SON RÈGNE,**

**D'APRÈS LES PRÉDICTIONS D'UN CATHOLICISME  
EXCEPTIONNEL ET PROÉMINENT DE VOYANTS  
ET DE VOYANTES**

D'APRÈS LE PROFESSEUR  
ALFONS KONZIONATOR  
(FRANÇOIS SPIRAGO)  
PROFESSEUR AU SÉMINAIRE DE PRAGUE

NOUVELLE ÉDITION À PARTIR DE  
la 18<sup>e</sup> édition, Lingen (Ems) 1931

TRADUCTION DE L'ALLEMAND PAR  
PIERRETTE BEUTIER  
ET FRANÇOIS XAVIER SINNIGER

Éditions Saint-Remi

– 2014 –

© Tous droits de reproduction réservés sur la traduction

Éditions Saint-Remi  
BP 80 – 33410 CADILLAC  
05 56 76 73 38  
[www.saint-remi.fr](http://www.saint-remi.fr)

## DE LA VALEUR DES PROPHÉTIES

### 1. CELUI QUI INDIFFÉREMMENT REJETTE OU COMBAT LES PROPHÉTIES N'AGIT PAS BIEN.

Il y a des gens qui rejettent toutes les prophéties sans discernement. Celui qui agit ainsi rejette toute action venant de l'Esprit Saint sur des personnes qui ont reçu le don de prophétie. Il s'oppose ainsi à la parole du bienheureux apôtre Paul qui enseigne que « selon le même esprit » on peut recevoir le don de Foi, le don de guérir, d'opérer des miracles, celui de prophétie... (I COR. XII, 9-10)

Le Bienheureux Thomas d'Aquin a dit : « De tout temps dans l'Église, il a été donné à des âmes privilégiées, dont le rôle, certes, n'était pas d'enseigner une nouvelle doctrine, mais de stimuler les croyants à accomplir de bonnes œuvres » (Somme 2. 2. 174). De même le politicien italien, athée, Nicolas Machiavelli (+1527) affirmait : « Je n'en connais certes pas la raison, mais c'est un fait avéré, que dans toute l'histoire ancienne et actuelle, il ne se passe jamais de grand malheur sans qu'il soit annoncé par des signes et des prophéties ». Le prophète Amos déclare que *Dieu n'envoie jamais un malheur sans l'avoir d'abord annoncé par la voix de ses serviteurs et prophètes* (Amos III, 7). Ceux-ci ont le grave devoir d'annoncer à l'humanité ou à des nations déterminées l'imminence du malheur.

Celui qui pense que l'Église ne désire pas que les prophéties venant de saintes personnes ou de personnes modérément saintes, soient divulguées, est dans l'erreur. Il faut se référer au livre *Voix prophétiques*, de Curicque, prêtre du Diocèse de Metz. Celui-ci fut publié en deux volumes en 1870<sup>1</sup>, par B. Palme à Paris, rue de Grenelle, Saint Germain (en allemand par Peter Brück à Lurembourg). Il reçut le soutien et la signature élogieuse des archevêques et évêques, à savoir celles de Mgr Raes à Strasbourg, le 31.10.1870, du Cardinal Pie à Poitiers, le 29.10.1871, de l'évêque de Saint Jean de Maurienne, Mgr. Bibert, le 8.11.1872, de Mgr

---

<sup>1</sup> Réédité et disponible aux ESR, VOIX PROPHETIQUES, ou signes, apparitions et prédictions modernes, abbé Curicque, 2 vol., 1016 p., 70 €

Deschamps à Malines le 10.11.1872, de Mgr Marinelli de Solie le 1.11.1872, etc. Citons aussi l'ouvrage d'Adrien Péladan : *Le dernier mot des prophéties*. Cet écrivain français reçut des **brefs du Pape Pie IX** ; ce qui contredit l'opinion de ceux qui pensent que l'Église ne désire pas que les prophéties soient publiées.

Celui qui accorde peu de crédit aux prédictions sur l'avenir par les saints et serviteurs de Dieu, celles-ci devenues conformes, doit considérer, combien souvent les papes se sont souvent fiés aux fondements des révélations privées avant d'engager leur importante décision.

Qu'il soit mis en évidence l'introduction de la Fête-Dieu, la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, la consécration au Cœur de Jésus pour la fondation des ordres ecclésiastiques, etc...

## 2. UN CERTAIN NOMBRE DE PROPHÉTIES SONT DIGNES D'ATTENTION

En particulier :

1. Quand elles viennent de personnes qui ont mené une **vie sainte**, et qui sont peut-être déjà bienheureuses, ou déclarées saintes. Car elles n'ont pas écouté par curiosité des faveurs ne venant pas de l'Esprit Saint, ni recherché le don des miracles et des prophéties.

2. Quand une prophétie est en partie réalisée, on peut alors présumer que l'autre partie se réalisera. De même qu'il est clair que lorsqu'un voyant a parlé, dès que le non accomplissement de la prédiction est prouvé, nous n'avons pas affaire à un prophète (v. 5. Mos. 18, 22)

3. Quand une prédiction concorde avec celles d'autres personnes qui ont vécu dans des pays éloignés ou dans des siècles antérieurs, et qui retouchent une ressemblance ou des termes d'une prophétie analogue, ce n'est guère possible.

Cela concerne les paroles du mystique P. Galage (S. J.) qui confirment : « Quand Dieu fait part de ses intentions plusieurs fois, il veut nous donner par elles, la garantie de sa vérité ». Ensuite les paroles du Dr. John. Nicolussi : « Des révélations qui sont rapportées par un grand nombre de voyants remplis de Foi,

et qui vont dans la même direction, servent pleinement notre Foi ». (Dr. Nicolussi : *Die Armen Seelen*, 1921 p. 10)

Qui se moque ou méprise le genre *révélations*, agit pour le moins avec un manque d'intelligence, comme le dit également l'apôtre : « Ne méprise pas les révélations ! Examine les toutes afin de conserver ce qui est bon ! » (I TESS. v, 22.)

### 3. LES PRÉDICTIONS, LA MENACE DES CHÂTIMENTS EST CONDITIONNELLE

De même que Dieu annonce des châtiments afin que les hommes s'améliorent. Cela prouve l'appel à la Pénitence du Prophète Jonas à Ninive, qui fut suivi de la conversion de ses habitants. Le châtiment annoncé par Jonas n'a donc pas eu lieu. Dieu annonça une grave maladie qui devait conduire le roi juif Ezechias à la mort par le prophète Isaïe. Le roi pria alors avec ferveur et versa des larmes pour obtenir la Grâce. Aussitôt le prophète retourna la prophétie, le roi guérit sur le champ et Ezechias annonça qu'il vivrait encore 15 ans. (Rois IV, 20. 1-7 ; Is. XXVIII, 1 et sv.)

Le Christ parla à Sainte Brigitte : « Quand la volonté des hommes change, Dieu modifie également la sévérité de sa sentence ». Considérons aussi, que des personnes vivant saintement, inconnues de l'humanité, par la supplication de leurs prières et leur vie de pénitence, peuvent adoucir les châtiments annoncés par Dieu. Ce qui permet à saint Jean de la Croix de remarquer à ce sujet (*La Montée au Carmel* p. 18-19) que certaines prédictions véritables, venant de Dieu, ne s'accomplissent pas comme on s'y attendait. Cela vient aussi du fait qu'on s'en tient aux paroles littérales de la prophétie, et qu'on veut la comprendre selon ses propres vues ; et puis, parce la prédiction n'était pas seulement une menace, et que les paroles n'avaient pas une signification aussi absolue, et qu'elles ne se rattachaient pas à une raison d'être certaine comme : « Au cas où vous ne vous améliorez pas » ou « Au cas où ceci ou cela n'arrivera pas ! ».

#### 4. DES MESSAGES VENANT DE RÉVÉLATIONS PRIVÉES NE SONT PAS MATIÈRE DE FOI OBLIGATOIRE

Chacun peut former sa propre opinion sur les messages, même s'ils viennent de révélations privées, de saints, approuvées par l'Église. Quand l'Église a nommément approuvé des révélations privées, elle ne déclare en aucun cas, que tout ce qui y est contenu soit d'origine divine, mais seulement que ce qui s'y trouve ne va pas contre la Foi ou l'enseignement traditionnel, et que chaque révélation peut être lue avec utilité. Ce qui s'y trouve en plus, n'est pas approuvé par l'Église.

On doit considérer que des révélations privées ne sont pas toujours exemptes d'erreurs. Le voyant peut quelquefois se tromper, comme tout homme qui regarde au lointain, se trompe malgré ses bons yeux, ou par la restitution erronée de ce qu'il a pu percevoir. Le voyant peut également utiliser des paroles inadéquates, ce qui leur donne un autre sens, ou il peut prendre comme lumière divine, ce qui surgit de sa fantaisie. En dépit de ce vice éventuel, la révélation privée ne perd cependant pas toute sa valeur comme une corbeille de pommes ne devient pas sans valeur quand deux ou trois pommes sont avariées. En plus, maints rapports de voyants ou de voyantes peuvent être retransmis publiquement d'une manière inexacte, défigurés ou mal traduits. Ce qui trompe aussi celui qui pense que toutes les déclarations écrites par des voyants ou des voyantes ou en provenance d'eux, doivent s'accomplir mot à mot.

Ici un exemple : dans l'ouvrage de Curicque : *Voix prophétiques* (5<sup>e</sup> édition, 1872, vol. II, p. 100), se trouve une prophétie d'une jeune femme italienne, la bienheureuse Catharina Racconigi (1486-1547). A l'occasion de la guerre gagnée à Marignan par le roi français François 1<sup>er</sup> de Valois (qui régna de 1515 à 1547), elle annonça l'arrivée du grand monarque et également celle du Grand Pape. Elle disait qu'elle les avait vus tous deux dans une vision, et elle expliquait que le Grand Monarque deviendrait le bras droit du Pape et serait un successeur de François 1<sup>er</sup> ; il atteindrait la hauteur de Charlemagne, et interviendrait dans trois

siècles. Cela aurait dû se produire en :  $1544 + 300 = 1844$ . Il s'est écoulé maintenant bientôt 400 ans, et la prophétie ne s'est pas encore réalisée. Ou bien la voyante s'est trompée sur l'époque donnée, ou la prophétie n'a pas été restituée tout à fait exactement. On ne peut donc jamais avoir l'assurance que les prophéties révélées prises dans leur sens littéral s'accompliront.

Qu'un voyant puisse quelquefois **se tromper**, la mort du Cardinal Jean Cagliero le 28 Février 1926, le prouve ; il mourut dans sa 89<sup>e</sup> année. Le Bienheureux Don Bosco (+1888) a répété à celui-ci des prophéties tout au cours de sa vie, et ses prédictions se sont réalisées. Une seule ne s'est pas accomplie. Don Bosco lui a alors annoncé qu'il irait jusqu'à l'âge de 99 ans, qu'il verrait le triomphe de l'Église, et en outre un autre grand concile (réouverture du Vatican). A ce sujet Cagliero a également dit aux cardinaux, lors de l'élection du Pape en 1922 : « Maintenant, bientôt un concile sera de nouveau ouvert, car Don Bosco m'a dit que je serai présent à ce concile ». Les voyants se trompent parfois comme nous, quand on regarde dans l'avenir, et que nous affirmons avoir vu ceci ou cela.

## 5. LA PLUPART DES PRÉDICTIONS SONT RECOUVERTES D'UN VOILE OBSCUR.

Goethe a raison lorsqu'il dit que la plupart des prophéties est voilée, et que le voile tombe avec leur accomplissement. Pour cette raison, Dieu peut ne pas laisser dévoiler l'avenir avec clarté parce que le libre arbitre des hommes pourrait se laisser influencer.

Quand dans une prophétie, sont mentionnés avec exactitude un nombre d'années, peut-être de mois et de jours, il ressort de cette prophétie, ou du moins de ce supplément, que quelque chose est à peine de la lumière divine, car des dates exactes excitent la curiosité. En revanche, les prédictions de Dieu ont un autre but, celui de l'amélioration des hommes, ou plutôt, préparer les bons à un futur coup du destin, ou encore de leur **faire vivre des jours pénibles avec courage**. C'est à cela que servent les dates précises.

## 6. LES PROPHÉTIES SERVENT AUSSI À AUGMENTER LA FOI.

Quand une prophétie s'accomplit, elle augmente la Foi. Elle prouve qu'il existe un Etre omniscient. Maint incroyant devient pensif et se sent remué, pour recevoir les enseignements de la religion avec une plus grande attention.

Quand on se préoccupe dans le temps présent d'avantage des prédictions, cela vient du fait qu'au sujet de beaucoup de **prédic-tions sur les derniers temps**, dont on souriait il y a quelques années encore, on constate que ces dernières arrivent à l'**accomplissement** précis. Par exemple, celle de l'abbaye de Lehnin (Brandebourg) sur la fin du règne des Hohenzollern ; celle-ci prédite par le vénérable Holzhauser, qui pour notre époque a annoncé la fondation des Républiques ; les multiples annonces au sujet des nouvelles fondations de la Pologne et des états tchèques, la chute de l'Empire d'Autriche, les atrocités en Russie, l'assassinat de la famille impériale russe, et beaucoup d'autres.

Il en résulte alors que les hommes considèrent de plus en plus à l'heure actuelle que les terribles destructions dans le monde telles qu'elles se manifestent en ce moment, ne doivent pas faire périr la société humaine. On a une ferme conviction que le Bon Dieu doit envoyer un **Sauveur**. Notre époque a aussi de grandes analogies avec celle de la naissance du Christ où l'humanité considérait simplement sa misère et désirait ardemment l'avènement rapide du Messie. C'est pourquoi celui-ci était nommé « le désiré de tous les peuples » (Agg. II, 7). De même qu'autrefois on se tournait du côté des prophètes, aujourd'hui le peuple se tourne avec une circonspection particulière et avec grande impatience, si quelque part se trouve l'annonce d'un sauveur. Cela correspond au besoin d'une source rafraîchissante. En effet, il existe des milliers de prophéties analogues qui annoncent la venue d'un Sauveur, et il ce serait injuste de les mettre de côté.



## 7. OÙ MENENT LES PROPHÉTIES ?

**Au sujet du Grand Monarque, dans quelle période de la fin du monde il doit venir, et au sujet de son époque, selon les prédictions des personnes éclairées par Dieu tout au cours des siècles.**

En premier lieu, parmi ces prophètes, citons le saint martyr **Méthode**, évêque de Olympus en Lycie (sud de la Lydie), qui a vécu au IV<sup>e</sup> siècle. D'après Denis de Lutzenbourg (*Leben des Antichrists* ch. 6 : *Vie de l'Antéchrist*), Saint Méthode, aux alentours de l'année 385, a prédit qu'à la fin du monde, doit venir un Grand Monarque.

D'après Bardenhewer (*Patrologie* 1901, Fribourg, Herder, p. 154), saint Méthode serait mort en 311 environ pendant la persécution déclenchée par Maximin Daia (305-313). L'année de sa mort est indéterminée. Les « prédictions de Saint Méthode » sont apparues vers la fin du VII<sup>e</sup> siècle, c'est pourquoi certains pensent qu'elles ne remontent pas au IV<sup>e</sup> siècle.

Parmi les **allemands** : citons

1) Le vénérable serviteur de Dieu, **Bartholomé Holzhauser**<sup>2</sup>(+1658), natif de la Bavière ; à l'époque de la Guerre de Trente Ans il reçut le ministère de directeur spirituel en Bavière et dans le Tyrol, et fut nommé Doyen à Bingen am Rhein, ville où il mourut. Enfant il avait eu la grâce d'une vision (à l'âge de 11 ans, il vit sur son chemin, le Messie et la plus bienheureuse des jeunes femmes, et une grande croix lumineuse dans le ciel). Lorsqu'il fut prêtre, il eut le don de prédiction. Etudiant et prêtre, il consacrait la plupart du temps à la prière pour le salut du monde.

2) **Sainte Hildegarde de Bingen**. En 1179, elle devint abbesse du monastère bénédictin à Bingen sur le Rhin, et mourut

---

<sup>2</sup> Son ouvrage maître est réédité aux Editions Saint-Remi : INTERPRÉTATION DE L'APOCALYPSE, 2 vol., 800 p., 44 €

dans sa 82<sup>e</sup> année. Ses écrits furent loués par le chef suprême de l'Église.

3) **Hélène Walraff de Brüggén**, près de Cologne (1755-1801). Elle était la fille de simples agriculteurs, elle fut mariée à Wilhelm Horst en 1783 qui décéda en 1809. Elle eut 4 filles qui moururent en bas âge. Ses prophéties rassemblées par le prince électeur Maximilien François de Cologne se trouveraient dans les archives d'un viennois.

4) La religieuse **Catherine Emmerich** (+1824) à Dülmen en Westphalie, qui eut le don des visions comme personne au monde, et qui est sur le point d'être béatifiée. L'ouvrage de Spirago, *Catherine Emmerich*, décrit de façon très complète ses visions et l'apport de ses grâces. (Edition R. von Acken à Lingen-Ems).<sup>3</sup>

5) La jeune femme **Maria von Mörl** (+1868 à Kaldern dans le Sud-Tyrol) eut des extases dès sa 20<sup>e</sup> année (1832), (particulièrement après la sainte communion). Elle portait les stigmates du Christ. D'après elle, d'ici quelques années devait se produire un dangereux mouvement populaire. Elle a prédit aussi des événements futurs, parmi lesquels la chute de l'Empire d'Autriche<sup>4</sup>. Cela se réalisa effectivement en 1918.

6) **Maria Alfonsa Eppinger** (+1867), Supérieure des filles du Divin Sauveur (pour les soins aux malades), appelée par son entourage habituel "l'extatique", est née en 1814 à Niederbronn en Alsace. Tout au cours de sa longue vie elle fut souffrante, et eut beaucoup de révélations sur le destin de l'Église, sur celui de la Papauté et sur celui de différents peuples. Ses révélations furent approuvées le 31 Octobre par l'évêque de Strasbourg. La plupart de ses prophéties se sont réalisées.

7) **Hermann von Lehnin**, moine du monastère cistercien du Brandebourg prophétisa au 13<sup>e</sup> siècle dans une centaine de vers, la

---

<sup>3</sup> Voir aussi l'ouvrage du père Schmoeger, 3 vol., 1695 p., VIE D'ANNE-CATHERINE EMMERICH, aux Editions Saint-Remi, 100 €.

<sup>4</sup> Voir l'ouvrage de Jean Dompierre : *Comment tout cela va finir*, 1900, Rennes, où il déclare : « L'Empire d'Autriche disparaîtra ». A la même époque paraissait l'histoire de la vie de Maria von Mörl, écrite par la poétesse Maria von Buol. (226 pages, librairie Vercin, 12 Buchhandlung Innsbruck).

destinée du Brandebourg et de ses souverains. Les « prédictions de Lehnin » ont profondément étonné et ont été attaquées ; elles ont été l'objet d'injustice. C'est expliqué dans le chapitre « das gute bodelschwingh Forst » faisant partie de l'ouvrage : « Spirago : L'avenir de l'Allemagne d'après les prédictions de Lehnin ». (R. von Acken, Lingen).

8) **Bernard Nemrod** (+1783), un moine itinérant hors de la région rhénane, habitué à jouer sur les chemins, connu sous le nom de "jouet Bernard" parce qu'il aimait à jouer du violon. Il naquit en 1689 à Eschmar, près de Siegbourg et mourut à Cologne sur le Rhin à l'âge de 94 ans en Février 1783 (selon l'ancien registre des décès de la paroisse Maria Ablass à Cologne). Déjà à son époque, il prédisait la construction du chemin de fer qui communiquerait avec l'extérieur : « Il y aura des voitures parcourant toute la terre, sans être tirées par des êtres vivants ; on calculera aussi les distances des chemins selon la progression des courbes »<sup>5</sup>.

9) Le berger **Jasper** (plus précisément Wessel Dietrich Eilert), à Deinighausen, un village près de Mengede en Westphalie ; il naquit là-bas le 2 Juillet 1764 et mourût le 10 Août 1833. Beaucoup de ses prédictions se sont réalisées. Il a prophétisé entre autre : « La Maison de Prusse portera encore une fois la couronne impériale en Allemagne ». Au début de l'année 1813, il annonça que les Français évacueraient l'Allemagne dans les 6 mois. Ensuite en octobre, arriva la révolution populaire de Leipzig. En 1830, alors que personne ne pensait au chemin de fer, il prédit que serait construite une route à travers la Forêt de Bodelschwingh allant d'est en ouest. Il y aurait des voitures qui ne seraient pas tirées par des chevaux, et qui feraient un terrible vacarme. En effet la ligne de chemin de fer Cologne-Mindener fut construite entre 1845-1847 ; elle traversait les forêts du baron de Bodelschwingh. (Voir, Zurbonsen : le récit du combat de l'avenir à Birkenbaum. Cologne Bachem, 1897, p. 60). Dans le cercle de ses connaissances Jasper a dû souvent parler pendant des heures avec une plus

<sup>5</sup> Allusion vraisemblable à l'avènement du calcul infinitésimal redécouvert et développé au XVII<sup>e</sup> siècle par Fermat, Newton et Leibnitz (note du traducteur).

grande exactitude, des choses de l'avenir. Ses prédictions accompagnaient son jeu. (voir Kutschait, 6 prophéties inconnues hautement remarquables, 1848 Bonn).

10) **Johann Vatiguerro**, moine au monastère d'Heisterbach, décédé comme, prieur, à Weiler qui vécut au 13<sup>e</sup> siècle.

Parmi les **italiens** il faut mentionner :

1) **Saint François de Paule** (+1508)), qui vécut en ermite près de Naples. A cause de ses nombreux miracles sur les malades et sur les morts, il fut appelé « le faiseur de miracles du 15<sup>e</sup> siècle ».

2) Le Bienheureux Franciscain **Amadeus de Silva** (+1482), né et enterré à Milan. Sa sœur est la Bienheureuse Béatrice (1424-1490), la fondatrice de l'Ordre féminin de prières et de pénitence « Konzeptionistinnen », de l'Immaculée Conception de Marie, avec un vêtement blanc et un manteau bleu, qui compte encore aujourd'hui 90 monastères en Espagne, 20 en Amérique du Sud et 3 en Belgique. La base de ses prédictions repose sur une explication de l'Apocalypse (laquelle lui fut donnée, paraît-il, dans sa tombe, qui porte l'inscription « Aperietur in tempore »). Un écrit des prophéties de Amadeus fut trouvé en 1794 dans les archives du prince électeur à Düsseldorf.

3) Le dernier général des Jésuites avant la dissolution de l'Ordre (1773), le Père **Laurent Ricci**, né en Italie, est mort en prison en 1775, se distingua par son enseignement et la sainteté de sa vie.

4) La Bienheureuse **Anne Marie Taïgi**, une femme mariée à Rome, (+1837), native de Sienne, eut de nombreuses révélations. Elle fut béatifiée le 30 Mai 1920).

5) La dominicaine **Rosa Colomba Asdente** (1781-1847) à Taggia dans le Piémont, diocèse de Vintimille. Elle était issue d'une famille noble, elle entra au couvent à l'âge de 13 ans. Elle eut le don de prophétiser sans interruption. Au début on se moquait de ses prédictions. Mais lorsque différents événements arrivèrent, on commença à noter ses prophéties. Celles-ci reposent dans les archives de l'évêque de Vintimille ; elles furent publiées par son oncle, Bivaldi, recteur de la cathédrale de Vintimille, puis

plus tard missionnaire apostolique chez les indiens du Minnesota, publiées plus tard dans le « Métropolitain ».

6) La digne servante de Dieu **Elisabeth Canori Mora** (1774-1825) à Rome. Elle était de condition distinguée et l'épouse d'un avocat. L'état du mariage pour elle était une véritable couronne d'épines, car ses enfants et son mari la faisaient beaucoup souffrir. Elle recevait quotidiennement la Sainte Communion. Ses préférences étaient le Chemin de Croix et la dévotion au Sauveur comme Ecce-Homo, par lesquelles s'effectuaient beaucoup de miracles. A partir de 1820, elle faisait partie de l'ordre des Trinitaires déchaussés. Après sa mort dans sa 50<sup>e</sup> année, comme elle l'avait prédit, son mari se convertit. L'histoire de sa vie (600 pages), écrite par Pagani-Echinger parut en 1924 aux éditions Schulbrüder à Kirchnach-Billingen, Baden.

7) La vénérable servante de Dieu, Sœur **Dominique Prati** de Rimini, prophétisa aux alentours de 1797.

8) La Carmélite **Maria Steiner** (+1862), fille d'un paysan du Pustertal dans le Tyrol, entra au monastère des Clarisses à Assise en 1839, plus tard elle devint supérieure du monastère de Pérouse, puis de celui de Nocera en Italie.

9) Le Bienheureux **Caspar del Bufalo** (né en 1786 à Rome, mort à Rome en 1837). Prêtre et fondateur de la Congrégation de Précieux Sang.

10) Le serviteur de Dieu, **Bernard Clausi**, était un Napolitain de souche. Il faisait partie de l'Ordre des Frères Mineurs. Il vécut longtemps au couvent de son ordre à Rome, et fit beaucoup de bien dans ses voyages de missions dans toute l'Italie. Il mourut en 1849 à Paola ce qui le fit connaître plus tard sous le pseudonyme de Paolotto.

11) Le Bienheureux **Don Bosco** (+1888), prêtre, et célèbre éducateur de la jeunesse à Turin en Italie, fondateur de la Société des Salésiens. Ses journaux qui relatent ses prédictions, furent publiés par le Siège Apostolique. Ils furent examinés par Bernard Döbing O.F.M., évêque de Nepi et Sutri (dans la résidence de Saint Elie), décédé avant la première guerre mondiale. Celui-ci dit aux connaissances de son entourage qu'il les avait publiées, bien

qu'elles peignent l'avenir dans les couleurs les plus sombres, et qu'elles soient tenues secrètes par Rome.

12) Sainte **Catherine de Sienne**, tertiaire de l'Ordre des Dominicains. Elle avait les stigmates du Christ, et après la sainte communion, elle s'élevait souvent de terre. Elle agit en 1376 auprès du Pape à Avignon, pour qu'il retourne à Rome.

13) La servante de Dieu **Palma d'Oria**, plus précisément **Maria Addolorata Matarelli d'Oria** (+1872). Elle est née le Jeudi Saint de l'année 1825 dans la ville épiscopale d'Oria, dans la province ecclésiiale de Tarente en Italie. Elle s'appela Palma en souvenir de sa naissance la semaine du Dimanche des rameaux. Elle eut très jeune des révélations, si bien qu'elle fut très tôt au courant de l'enseignement de la religion, et de la vie spirituelle. En 1857 elle reçoit les stigmates, le 3 Mai, jour de la solennité de la découverte de la Croix, lorsqu'elle priait dans l'église de Oria devant un crucifix elle reçut celles du couronnement d'épines visibles pour elle. A partir de 1865 elle ne pouvait plus prendre d'aliments solides, et plus tard également aucune nourriture liquide. C'est pourquoi chaque jour avant midi, elle sentait une forte manne dans la bouche. Elle souffrait ses terribles douleurs en victime expiatoire.

Parmi les voyants et voyantes **français**, il faut mentionner :

1) Les sœurs de l'Ordre de la Nativité ou « sœurs de la naissance », ainsi nommées parce qu'elles s'étaient choisies la fête de « La Naissance de Marie » comme nom de l'Ordre. Il y avait une franciscaine au couvent de Fougères en Bretagne. Elle s'appelait auparavant **Jeanne Royer**, et elle a vécu de 1731 à 1798. Ses prédictions qui se rapportent à la Révolution Française, se sont exactement réalisées à son époque. La lecture de ses vivions a été chaudement recommandée par des évêques français et anglais pour le salut des âmes. Sa vie et ses prédictions furent publiées à Paris en 1847 ; la traduction allemande par le curé Hartmann parut en 1865 aux éditions B. Dunkelberg à Heiligenstadt.

2) **Marie Lastate** (+1847 à Rennes), sœur converse du Sacré-Cœur de Jésus, née en 1822 à Mimbaste en France. Elle entra à 22 ans (1844) dans la Congrégation du Sacré-Cœur à Paris ; avant

son entrée dans la Congrégation elle avait déjà eu des manifestations (elle voyait souvent lors de ses visites au Saint Sacrement et à l'Offertoire de la Messe le Sauveur assis sur le trône et entouré d'anges). Elle a fait beaucoup de prédictions, dont plusieurs se sont réalisées exactement. Elle avait annoncé en 1845, que le Pape proclamerait prochainement le dogme de l'Immaculée Conception de Marie. Elle ne pouvait rien savoir du futur plan de Pie IX puisqu'il n'était pas encore Pape. Elle a aussi annoncé une « période de paix' » qui doit encore arriver.

3) Le Bienheureux Louis Marie Grignon de Montfort (1678-1716), missionnaire apostolique de la France. Il était breton, et il fut un combattant irréductible du Jansénisme, et un grand dévot de la mère de Dieu.

4) Le **Bienheureux Jérôme Botin**, Bénédictin à Saint Germain des Prés à Paris (1358-1420), né à Cahors dont la science et la sainteté de sa vie sont dignes de considération.

5) Le Père Jésuite **Nectou**, supérieur d'une maison de Jésuites en Belgique, auteur de plusieurs écrits ascétiques. En 1760 environ, il a fait de nombreuses prédictions qui se sont déjà réalisées. Il mourut en 1722 à Bordeaux. Les prédictions du Père Jésuite Nectou furent notées et publiées en 1833 par l'apostolique Bikar Eillis d'Edimbourg.

6) La vénérable servante de Dieu **Bertine Bouquillon**, née à Saint Omer, où elle prononça ses vœux de sœur hospitalière à l'hôpital Saint Louis (1822). Elle reçut les stigmates du Christ et le don de prophétie. Elle mourut en 1850.

7) Sœur Marianne, sœur portière du couvent des Ursulines à Blois où elle mourut à l'âge de 55 ans en 1804 ; peu de temps avant sa mort, elle prédit l'avenir de son couvent et beaucoup d'autres choses qui se sont déjà réalisées. Les prédictions de sœur Marianne Ursuline ont été publiées en 1870 par l'abbé Richeau-deau, sous le titre « La prophétie de Blois », 72 pages, par Cattier à Tours.

8) Une sœur hospitalière de la ville de Belley dite la "sœur de Belley"<sup>6</sup>, laquelle ville avait participé à la révolution française, tomba gravement malade. Alors qu'elle était condamnée par le médecin chez qui elle avait été conduite, elle fut tout de suite guérie par l'imposition d'une image du Cœur de Jésus. Dans les années 1815 à 1830, alors qu'elle était en train de mourir en odeur de sainteté, elle eut plusieurs visions sur le destin de sa patrie. Ses prophéties se sont en grande partie réalisées.

9) La Mère **Anne Rose Josèphe de Bourg**, fondatrice de la Congrégation des Sœurs du Sauveur (+1870 environ). Elle était de Toulouse et était la fille d'un martyr de la Révolution. Elle reçut beaucoup de grâces exceptionnelles de Dieu, et lorsqu'elle priait, elle s'élevait souvent dans l'air.

10) La vénérable servante de Dieu, **Madeleine Porsat**, clarisse à Lyon, prophétisa aux alentours de l'année 1850 ; elle était illettrée, et elle reçut de Dieu les dons de visions et de prophéties. En 1920 son procès de béatification fut introduit à Rome. Elle a plus particulièrement annoncé la guerre mondiale, et puis à la suite un congrès à Paris appelé une tour babylonienne ; elle annonça après la guerre mondiale une anarchie universelle, un grand nombre de morts et ensuite une vraie période de paix avec l'épanouissement de la religion. Ses prophéties ont été publiées en 1866 dans le Mémorial catholique de Lyon.

11) Aussi le célèbre médecin et astrologue **Michael Nostradamus** (1566) était également doué de visions. Il était juif de naissance. Après son baptême dans l'église de Notre Dame à Paris, il prit le nom de « Michel de Notre Dame ». En 1555, il publia 970 prophéties divisées en 4 strophes. Chaque période de 100 Strophes forme une section, c'est pourquoi on la nomme Centurias propheticas (centum = 100). Un grand nombre de ses prophéties se sont réalisées. Ainsi le 35<sup>e</sup> quatrain de sa première centurie annonçait la mort du Roi Français Henri II à la suite d'un coup de lance dans l'œil lors d'un tournoi en 1559, la fuite du Roi

---

<sup>6</sup> Il s'agit d'une sœur hospitalière de la ville de Belley ayant été dotée du don de visions. Les prophéties ont été mises par écrit et publiées à partir de 1830 (note du traducteur)



Louis XVI avec sa famille le 20 juin 1791 (C. VII. IX. 20), la naissance de Napoléon en Corse (C. I. 60), son ascension comme simple soldat (C. VIII. 5), ses 14 années de règne (C. VII. 13), la catastrophe à Moscou (C. II. 91), la capture de son neveu Napoléon III à Sedan en 1870 (C. II. 92), sa mort et son inhumation à Londres en 1873 (C. VI. 13), le destin de Louis Philippe d'Orléans (1830-1848) qu'il avait même nommé avec son nom ; (C. IX. 98). Toute erreur est exclue car toutes les prophéties ont été publiées et imprimées tout au cours des siècles.

En outre sont à mentionner :

1) L'archevêque irlandais d'Armagh, saint **Malachie** (+1148) qui en 1139 à Rome, a écrit 112 réflexions sur la succession supposée des papes jusqu'au jugement dernier (Voir l'ouvrage de Spirago : *Les prophéties de Saint Malachie sur les Papes et sur la fin du monde*, R van Acken, Lingen).

2) Saint **Cataldus**, évêque de Tarente, né en Irlande qui, en 500 environ, dans le sud de l'Italie où il y avait encore des traces de paganisme, prêcha l'évangile (Voir *Demain*, p. 44).

3) L'Irlandais Jean Wallich, qui vécut à la fin du 17<sup>e</sup> siècle.

4) L'espagnole, l'Abbesse **Marie d'Agreda** (+1665), auteur du célèbre ouvrage : *La Cité mystique de Dieu*.

5) Sainte **Brigitte de Suède**, (+1373) dont l'Église a reconnu le bien fondé de ses révélations.

6) Le moine polonais **Hilarion** du célèbre monastère Tschens-tochau.

7) Le franciscain, le Père **Lavinsky** qui mourut saintement en 1708 à Mikahera en Transylvanie.

8) Toutes les prédictions étonnantes dont un grand nombre se sont réalisées, proviennent d'un frère franciscain du Mont Sinai (1840).

Plusieurs prédictions ont été rapportées et publiées sur le Grand Monarque.

**Dyonisus de Luxembourg**, prédicateur-capucin dans les pays rhénans. En 1682, il reçut l'approbation du général de l'ordre

(Bernard à Port Maurice à Gênes le 10.4.1682), et celle de l'évêque de Mayence (le 12.3.1683) pour son ouvrage *Vie de l'Antéchrist*, imprimé à Vienne en 1716, et plus tard en 1771 par Paul Kraus, libraire à Vienne à côté du château royal-impérial. Cet ouvrage très intéressant contient 50 chapitres dans lesquels se trouvent plusieurs prédictions sur le Grand Monarque.

2) **Théodore Benkirch**, vicaire à Dortmund, curé depuis 1854 à Unna en Westphalie où il mourut. Il publia le livre *Voix des prophètes* (Prophetenstimmen), en 1849 chez F. Schöningh à Paderborn.

3) **Curicque**, prêtre dans le diocèse de Metz, publia *Voix prophétiques*, en 1849.

4) **Le Baron de Novaye** publia le livre français *Demain* (1905 chez Lethielleux à Paris, rue Cassette 22)

Plusieurs, comme par exemple, le Dr. Kampers, soutiennent qu'autrefois dans la littérature du 13<sup>e</sup> siècle, se trouvaient des allusions sur le Grand Monarque. Que cette opinion soit inexacte, c'est ce qui ressort d'une lettre de l'Abbé Adso von Derby qui a écrit à la reine Gerberga, épouse de Louis d'Outremer (appelé ainsi parce qu'il régnait en Angleterre, 936-954), au milieu du 10<sup>e</sup> siècle (954) : « *Quidam vero doctores nostri dicunt, quod unus ex regibus Francorum romanum imperium ex integro tenebit, qui in novissimo tempore erit, et ipse erit omnium regum maximus et omnium regum ultimus, qui postquam regnum suum feliciter gubernavit ad ultimum Jerosolymam veniet et in monte Oliveti sceptrum et coronam deponet (hic erit finis et consummatio Romanorum Christianorumque imperii) statimque antichristum dicunt adfuturum* » (Migne patr. Lat. 40.1133) « Certains de nos docteurs disent qu'un Roi des Francs tiendra l'Empire Romain dans son intégrité, lequel marquera une nouvelle époque et il sera lui-même, de tous les rois, le plus grand et le dernier. Après avoir gouverné dans la prospérité, il se rendra à Jérusalem et déposera sur le Mont-des-Oliviers le sceptre et la couronne. Cela sonnera la fin et la consommation de l'Empire des Romains et des Chrétiens. Sur le champ, on dit que l'Antéchrist arrivera ».

Les prophéties qui traitent du Grand Monarque à la fin des temps sont donc très anciennes.

Les circonstances sont surprenantes quand ont vérifié les sources, de la plupart de ces écrits concernant le Grand-Monarque, rapportés par les prédictions, à savoir qu'elles proviennent de siècles différents tout en ayant un lien entre-elles sur le même objet, qu'elles concordent et finalement, elles se présentent de façon remarquable.

La manière et la nature, avec laquelle l'avenir se révèle auprès de certains voyants, se vérifie d'après le cas de ce fait suivant : un voyant, **Peter Schlinkert**, qui, à son époque, a beaucoup prédit sur l'avenir qui ne s'est pas encore réalisé, cordier de métier à Meschede (Rhénanie), ayant vécu de 1730 à 1800. Il exerçait alors à Stockum dans la vallée de la Möhne (Möhnetal). Il travailla d'abord à la Cour de Michel à Echtrop. Un soir il sortait précipitamment de son chant et il entendit un grand cri venant de la direction de la route de Haarweg. Il franchit alors la route de Haarweg et vit soudain au loin plusieurs rouages de voitures dans un gigantesque attroupement, ainsi qu'une voiture attelage de six chevaux dont un essieu en bois était brisé. Beaucoup de gens s'occupaient laborieusement de la remise en état du véhicule accidenté. En même temps, en second lieu, Schlinkert pointa un brasier en train de brûler des bâtiments dans le village de Mamel.

Après coup, toutes ses images s'effacèrent devant ses yeux. A la Cour de Michel, le même soir il raconta encore impressionné, tout cet épisode qu'il venait de voir, de façon impartiale et dans une ingénuité montrant qu'il n'avait pas compris ce qui s'était passé. On avait déjà oublié son récit, lorsque deux ans après la mort de Schlinkert (donc au début du 19<sup>e</sup> siècle), les deux domaines de Sümer et de Eikof situés à Mamel, furent dévastés par un incendie. Fait remarquable, alors sur la route de Haarwege (à côté du n°12 au domaine de Hensers), un essieu de voiture se trouva à être pris dans une pompe à incendie, lequel était la cause du retard de l'intervention des pompiers et favorisait l'extension du feu. (Zourbonsen ; *L'histoire de l'avenir du combat des Bölker*, à Birkenbaume "Die Sage von der Bölkerschlacht der Zukunft am Birken"

1897. Cologne Bachem p. 54) Le lendemain, à leur réveil, d'autres voyants eurent des visions à leur tour ; ils furent instruits par une voix ou par l'apparition d'un ange, ou bien apprirent l'avenir selon leur lumière propre.



9. A l'époque du Grand Monarque un Saint Pape particulièrement puissant doit vivre, dont le Grand Monarque soutiendra ses efforts. ....	46
10. Le Grand Monarque doit se réjouir de l'aide particulière de Dieu et être invincible. ....	50
11. Sous le Grand Monarque, l'Évangile doit être prêché à tous les peuples .....	54
12. Le Grand Monarque doit s'appeler Charles et être un descendant du Roi Français Saint Louis IX.....	56
13. Le Grand Monarque doit sortir d'un milieu modeste.....	60
14. Avant que n'intervienne la période heureuse du Grand Monarque il doit encore sévir une lourde persécution des prêtres et des religieux.....	62
15. Le Pape s'enfuira de Rome pendant la persécution de l'Église et sera ramené à Rome par le Grand Monarque. ....	66
16. La persécution des prêtres et des ordres religieux pendant la révolution mondiale se terminera par le triomphe de l'Église. ....	68
17. Le triomphe de l'Église sera surtout un renouvellement intérieur de l'humanité ; car le combat contre l'Église Catholique ne cessera jamais complètement. ....	78
18. La Révolution mondiale à laquelle se rattache la persécution des prêtres et des ordres religieux, sera suspendue par la volonté de Dieu, à travers un châtement particulier comprenant trois jours de ténèbres liées à un air pestilentiel, pendant lesquels les incroyants et les hommes méchants seront écartés.....	80
19. L'époque heureuse, sous le Grand Monarque, devrait avoir environ la durée de celle d'un homme.....	97
20. Mais l'époque heureuse du Grand Monarque ne doit apporter aucune joie véritable à ceux qui ont devant les yeux le fait qu'elle doit amener le temps de l'Antéchrist. ....	98
21. On suppose que le temps du Grand Monarque arrivera bientôt. ....	100

NOTES MARGINALES..... 105

NOTES DU TRADUCTEUR (NTD)..... 112

